

ce mouvement par la publication de travaux faisant connaître les résultats de recherches accomplies dans les différentes branches de la science et en honorant les auteurs de ces travaux.

Différents départements des gouvernements fédéral et provinciaux créèrent des laboratoires; le plus grand nombre se consacrèrent exclusivement à l'analyse, toutefois, certains d'entre eux entreprirent des recherches. Ces embryons sont cependant totalement insuffisants pour satisfaire aux besoins actuels. Il y a moins de cinq ans, on estimait que le gouvernement accordait annuellement à ces laboratoires de recherches, pour leurs investigations de toutes sortes, moins de \$325,000, dont moins de \$100,000 étaient effectivement dépensés dans ce but.

Il y a vingt ans à peine, les industries canadiennes n'appréciaient aucunement la valeur des recherches. Certaines firmes possédaient bien des laboratoires d'épreuves ou d'essais, mais jusqu'en 1905, il n'y en eut aucune qui recourût aux recherches, en vue du perfectionnement des procédés de fabrication ou de l'amélioration des produits. L'exemple des industriels étrangers a profité dans une certaine mesure aux industriels canadiens, mais le nombre de ceux qui recourent aux recherches pour la solution de leurs problèmes est encore très minime. En 1917, le Conseil des Recherches du Canada prépara un questionnaire qu'il envoya aux industriels; les réponses de 2,400 des plus importants révélèrent que 37 seulement d'entre eux possédaient des laboratoires de recherches, dirigés par 37 chimistes et 124 adjoints; 83 autres firmes employaient 83 investigateurs et 276 adjoints, presque tous occupés à des travaux de routine. En dehors des appointements, les dépenses faites en 1916 pour les recherches, par toutes les industries canadiennes, ne dépassaient pas \$135,000.

Conseil des Recherches du Canada.

La guerre de 1914-18 ouvrit les yeux de l'empire britannique sur l'importance nationale de la recherche scientifique. Lors de la déclaration de guerre, les sources d'approvisionnement de nombreuses matières essentielles se trouvèrent taries; l'absence de connaissances scientifiques, qui auraient permis de leur substituer des succédanés, se fit rudement sentir; la confusion et la paralysie commerciale ne tardèrent pas à apparaître et l'on comprit à quel degré l'empire britannique était tributaire de certains monopoles étrangers. Des mesures furent immédiatement prises pour remédier à cette situation. Au commencement de 1915, le gouvernement britannique institua une commission du Conseil Privé impérial, assistée d'un Conseil consultatif des Recherches scientifiques et industrielles, ayant pour mission de procéder aux recherches scientifiques et industrielles et d'en faire l'application aux problèmes de la guerre et de la paix. Les dominions britanniques furent invités à créer des organismes similaires, en vue d'établir la coopération des efforts et la coordination des recherches dans l'étendue de l'empire. C'est ainsi qu'en 1916, le gouvernement canadien nomma une commission interministérielle chargée d'arrêter et exécuter les mesures destinées à stimuler les recherches scientifiques et industrielles, dans le but de placer les industries canadiennes en position d'accroître leur production, afin de satisfaire à tous les besoins du Canada et à étendre à l'étranger le champ de leurs exportations.

A son tour, cette commission interministérielle constitua, vers la fin de 1916, le Conseil Consultatif honoraire des Recherches scientifiques et industrielles, composé de onze membres, choisis dans le monde scientifique et industriel canadien. Ce Conseil consultatif fut connu sous le nom de "Conseil des Recherches du Canada" et fut investi des attributions suivantes: